

# FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

Association déclarée conformément à la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901

BULLETIN n<sup>o</sup> 7

AVRIL-JUIN 1923

*Siège social :*

85, Rue du Faub. S<sup>t</sup>-Denis

PARIS, X<sup>e</sup>

M. G. Bourgeois, trésorier, étant obligé, pour raison de santé d'abandonner ses fonctions, toutes les communications doivent être adressées à M. G. Legrain, secrétaire administratif, trésorier par intérim, 9, rue des Ecuycers, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Quelques renouvellements pour 1923 ne sont pas encore effectués.

## Championnat de France

### 3<sup>e</sup> Liste des souscripteurs

D <sup>r</sup> ARDILLAUX, Bussy-en-Othe (Yonne).....	10 65
Edouard CAVREL, 15, rue de Campulley, Rouen (Seine-Inférieure).....	5 »
Fernand GAVARRY, 14, rue Alfred de Vigny, Paris (VIII <sup>e</sup> ).....	100 »
DE GENCY, 12, rue Duranton, Paris (XV <sup>e</sup> ).....	10 »
GUITTET, 7, rue Saint-Isaure, Paris (XVIII <sup>e</sup> ).....	10 »
Gustave LAZARD, 11, rue Dupont de l'Eure, Paris (XX <sup>e</sup> ).....	20 »
J. LE GRIX DE LA SALLE, à Camarsac (Gironde).....	10 »
André MUFFANG, 12, rue Berteaux-Dumas, Neuilly-sur-Seine).....	50 »
Edouard PAPE, 174, faubourg Saint-Honoré, Paris (VIII <sup>e</sup> ).....	500 »
Louis RABREAU, Domaine Saint-Luc, Passa (Pyrénées-Orientales).....	5 »
Léonard TAUBER, 48, rue Villejust, Paris (XVI <sup>e</sup> ).....	1.000 »
Marino VAGLIANO, 8, rue du Général Appert, Paris (XVI <sup>e</sup> ).....	100 »
Alfred VANNIER, 93 rue Cardinet, Paris (XVIII <sup>e</sup> ).....	5 »
M. ROBERT, propriétaire du <i>Billard sportif</i> et le <i>Cercle des Echecs de Montmartre</i> , Paris.....	100 »
<i>Les Echecs du Palais-Royal</i> , Paris.....	300 »
<i>Cercle Philidor</i> , Paris (1 <sup>er</sup> versement).....	30 »
<i>Cercle de la Rive Gauche</i> , Paris.....	100 »
<i>Groupe des Joueurs d'Echecs de Nice</i> .....	150 »
<i>L'Echiquier Algérien</i> .....	20 »
<i>L'Echiquier d'Aquitaine</i> .....	20 »
<i>Journal Excelsior</i> .....	200 »
	<hr/>
	2.745 65
1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> listes.....	680 »
	<hr/>
	3.425 65

La Fédération remercie chaleureusement ces généreux amateurs et particulièrement MM. Tauber et Pape dont les marques de dévouement pour la cause des Echecs ne se comptent plus.

Voici les principaux articles du règlement élaboré dans la séance du Comité le 2 juin :

Le tournoi aura lieu à Paris. Il commencera le 12 juillet. La F. F. E. offre de prendre à sa charge une part des frais occasionnés aux concurrents n'habitant pas la région parisienne, à raison de 25 francs par jour durant la durée du tournoi.

Chaque concurrent devra jouer une partie à but avec tous les autres. Le titre de champion de France sera accordé à celui qui aura gagné le plus grand nombre de parties. Il restera la propriété du vainqueur aussi longtemps que ce titre ne lui aura pas été ravi, par compétition régulière organisée sous les auspices de la F. F. E. A cet effet, tout défi régulier devra parvenir à la F. F. E. qui examinera les qualités du challenger et décidera des conditions du match à intervenir. Le champion de France s'engage d'autre part, à se mesurer contre tout challenger présenté par la F. F. E. dans le délai des quatre mois qui suivront la décision de la F. F. E. de remettre le titre en compétition. En cas de refus, reconnu par le Comité de la F. F. E. comme ne présentant pas des motifs suffisants, le tenant du titre de champion de France pourra être déposé et ce titre décerné à nouveau au challenger, sans que le match ait eu lieu. Le Comité de la F. F. E. devra se réunir spécialement à cet effet.

La F. F. E. ajoutera au titre du vainqueur du tournoi de 1923 une somme de 600 francs. Le 2<sup>e</sup> recevra 400 francs. Le 3<sup>e</sup> recevra 300 francs. Une plaquette souvenir sera offerte aux joueurs ayant pris part au tournoi.

La coupe de Sèvres offerte par M. le Président de la République en 1914 et nommée « Challenge du Progrès » se trouve remise en compétition. Elle est actuellement aux Echecs du Palais-Royal, association qui succéda à l'Union Amicale de la Régence à qui la coupe fut remise en 1914, après la victoire de M. A. Goetz à Lyon. Cette coupe restera entre les mains du Cercle sous les couleurs duquel se sera présenté le champion de France, tant que le tenant du titre n'aura pas été déposé.

MM. le comte de Villeneuve-Esclapon et H. Delaire sont nommés directeurs des tournois. La décision des directeurs-arbitres sera souveraine et sans appel.

Les parties seront jouées au Cercle des Echecs du Palais-Royal, au Cercle Philidor, au Cercle des Echecs de Montmartre dans la proportion qui sera déterminée par le Règlement.

Le Comité a examiné les inscriptions demandées jusqu'à ce jour et retenu les admissions suivantes :

- 1<sup>o</sup> M. A. Goetz, tenant du titre. Lyon, 1914;
- 2<sup>o</sup> M. R. Gaudin, Echiquier d'Aquitaine (région Sud-Ouest);
- 3<sup>o</sup> M. G. Renaud, groupe des joueurs d'échecs de Nice (Riviera);
- 4<sup>o</sup> M. Gaigneron de Marolles, Echiquier Rennais, M. Nédelec, groupe des joueurs d'échecs de Nantes (Bretagne);
- 5<sup>o</sup> M. E. Michel, Echiquier Strasbourgeois (Est);
- 6<sup>o</sup> M. A. Muffang, Echecs du Palais-Royal (région parisienne);
- 7<sup>o</sup> M. Fabre, Echiquier Marseillais (région du Midi);
- 8<sup>o</sup> M. Cazier, Echiquier Elbeuvien (Normandie).

Toutes les parties devront être terminées avant le jeudi 19 juillet à 21 heures.

Des programmes seront imprimés et vendus au profit de la caisse du Championnat.

La distribution des récompenses aura lieu le jeudi 19 juillet à l'issue d'un déjeuner offert par la F. F. E. aux concurrents. Les inscriptions pour ce déjeuner (22 fr. tout compris) sont reçues chez M. H. Delaire et aux Etablissements Dehouve, 74 et 76, avenue de la Grande-Armée, Paris.

N.-B. — On nous annonce au moment de mettre sous presse que MM. Goetz et Cazier ne joueront pas. M. Louis Bertrand est inscrit pour la région lyonnaise.

## Assemblée Générale du 28 Avril 1923

L'assemblée générale de la *Fédération Française des Echecs* a eu lieu au Café de la Terrasse, 30, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris.

La séance fut présidée par M. Fernand Gavarry qui rendit compte des progrès accomplis durant l'année écoulée et des initiatives du Comité.

Les Sociétés des Casinos de Monte-Carlo et de Cannes ont été pressenties au sujet du championnat de France. Les pourparlers n'ont pu aboutir.

Le directeur d'*Excelsior*, sollicité pour l'ouverture dans son journal d'une souscription en faveur du championnat, ayant exprimé le regret de ne pouvoir prendre en considération que des souscriptions pour des œuvres d'intérêt général, la F. F. E. ouvrit elle-même la souscription. Elle a produit, à ce jour, **1.045 fr. 65**. M. Gavarry remercie tous les souscripteurs et particulièrement M. Pape.

Il est ensuite question des démarches entreprises pour faire admettre les Echecs dans le programme des jeux olympiques de 1924. Nous avons dit ici que ces démarches demeurèrent infructueuses. Cependant la F. F. E. n'abandonne pas l'espoir d'organiser en 1924, à l'occasion des jeux olympiques, un tournoi international d'échecs.

Le président adresse ses remerciements à M. Gustave Lazard pour les conférences de propagande qu'il fit l'hiver dernier; à MM. Pape et Vincent, pour leurs démarches auprès du sous-secrétaire d'Etat, M. Gaston Vidal, en vue de la propagande dans les écoles.

La F. F. E., dit-il, n'est guère encore qu'une force morale. Ses moyens d'action restent un peu limités faute de ressources. Elle entretient des rapports continus avec la Fédération Anglaise qui n'oublie jamais de solliciter l'entrée d'un champion français aux diverses compétitions internationales en Angleterre.

M. Gavarry félicite M. André Muffang qui a si brillamment représenté la France au tournoi de Margate. Il annonce ensuite que le concours de la F. F. E. a été demandé par M. Fournier-Sarlovèze, député de l'Oise, pour l'organisation d'une partie d'échecs avec personnages vivants à Compiègne. Cette manifestation artistique ne peut que favoriser l'essor des Echecs de France.

Pour finir, un remerciement est adressé à tous ceux qui, de près comme de loin, apportent leur concours au développement de notre Fédération, aux membres isolés comme aux membres des Cercles, aux membres de la Presse qui ne peuvent grouper leurs lecteurs fidèles, mais trop peu nombreux, sans rencontrer bien des difficul-

tés auprès des directions. Les efforts de chacun ne sont que plus méritoires et les résultats s'affirment en dépit des obstacles.

Les déclarations de M. Gavarry, qui a donné lui-même le plus bel exemple d'inlassable activité, sont chaleureusement applaudies.

Le secrétaire administratif prend ensuite la parole en ces termes :

« La Fédération Française des Echecs vient d'atteindre sa troisième année d'existence. Notre enfant est venu au monde un peu souffreteux, parmi l'indifférence générale. Nous avons craint un instant pour ses jours. Cependant, grâce aux soins dévoués dont il a été entouré, le voilà aujourd'hui sain et sauf. Nous vous prions de l'examiner, de lui apporter le sourire de la famille. Il est sorti du maillot, se tient sur ses jambes, élève la voix et dit « Papa » très gentiment en tendant les bras vers MM. Delaire et Gavarry. Nous comptons sur ses nombreux parents pour lui fournir des joujoux en abondance et lui garnir son trousseau. Du reste, les amateurs et les cercles s'empresent autour de son berceau et l'alimentent si bien de leurs cotisations que, sans être comparable à son cousin, le gros gaillard fédératif anglais, ce vrai phénomène (1), il prend de la chair et commence à s'arrondir.

Voici des chiffres : Nous comptons 150 membres isolés et 28 cercles affiliés représentant un total général d'environ 900 membres, résultat très encourageant pour un pays où tout est à faire en la matière.

Notre plus grosse dépense est la publication du bulletin trimestriel que nous imprimons actuellement à 1.200 exemplaires, tirage qui nous permet de répondre généreusement à toutes les demandes.

Notre président vous a parlé de quelques initiatives prises par la Fédération. Quoique l'insuccès de certaines démarches nous ait fait abandonner d'intéressants projets de propagande, notre champ d'action reste vaste. Nos efforts se portent actuellement sur le championnat de France qui doit être mis sur pied au plus vite car le nom du futur champion national est déjà sur toutes les lèvres. Mais pourquoi ne pas le nommer ? André Muffang n'est-il pas notre international, le français authentique, natif, que nous attendions depuis tant d'années ?

Revenons à notre championnat national. Bien organisée, sagement lancée, cette épreuve doit avoir un grand retentissement. Nous avons le ferme espoir qu'elle sera le signal d'un vif mouvement d'attention pour les échecs. Aidez-nous tous à réaliser prochainement la grande épreuve du Championnat de France ».

M. Bourgeois, trésorier, rend compte de la situation financière :

En caisse au 30 avril 1922.....	1.071 50
Recettes du 30 avril 1922 au 28 avril 1923 (dont 1.045 fr. 65 pour souscription au championnat).....	3.761 45
	<hr/>
Dépenses durant la même période.....	4.832 65
	<hr/>
En caisse à ce jour.....	2.126 »

Toutes les pièces de caisse sont à la disposition des membres de la Fédération.

Aucun changement au Comité. Cependant, sur la proposition de M. Vincent, l'Assemblée vote une modification à l'article 14 des

(1) La British Chess Fédération compte 166 cercles affiliés. Son dernier budget dépasse 6.500 livres sterlings.

statuts, qui permet de porter éventuellement le nombre des membres du Comité à vingt dont quatre vice-présidents. Comme suite à cette modification M. Conti est nommé vice-président, M. Edouard Pape et M. le Comte de Villeneuve-Esclapon, membres assesseurs.

La séance a été levée après un échange de vues sur l'organisation du championnat de France.

Le Comité de la Fédération Française des Echecs, réuni le 2 juin, a nommé membre assesseur du Comité M. le Dr Charles Faure, président de l'Echiquier Toulousain. Le titre de membres d'honneur est offert à M. Henri Delaire, fondateur de la Fédération, directeur de *La Stratégie*, à M. le sénateur Paul Dupuy, directeur du *Petit Parisien*, à M. Fournier-Sarlovèze, député de l'Oise et à M. Henri Ruxck, l'illustre problémiste français en reconnaissance de la part active qu'ils prennent à la propagation des Echecs en France.

Le règlement du Championnat a été élaboré dans cette séance.

Le président de l'Echiquier Toulousain, de passage à Paris, a rendu compte du développement constant de son cercle et signalé combien il était aidé dans sa tâche par le précieux concours de M. Kuczynski.

## NOUVELLES

*La Partie d'Echecs vivants* organisée par M. Fournier-Sarlovèze, député-maire de Compiègne, avec le concours de la Fédération Française des Echecs et des cercles parisiens s'est déroulée très brillamment le jour de la Pentecôte.

Jamais les Echecs ne furent à pareille fête. Jamais foule plus considérable ne se pressa autour d'un échiquier. Toute la presse à images représenta, sous ses multiples aspects, cette exhibition de 450 personnages richement vêtus.

Sur un vaste échiquier dont les côtés mesuraient 40 mètres, Rois et Reines, Cavaliers, Fous, Tours et Pions, composés de groupes de personnages, évoluaient en costumes du xv<sup>e</sup> siècle, obéissant aux instructions des joueurs. Voici la partie qui fut jouée :

### Partie n° 10. — DÉFENSE RUSSE

Blancs : A. MUFFANG ; Bleus : E. PAPE

1 P.4R	P.4R	9 C pr PD	C.3FD
2 C.3FR	C.3FR	10 C pr C	P pr C
3 P.4D	P pr PD	11 P.3FR	F.3TD
4 P.5R	C.5R	12 D pr F	C.7FR +
5 D.2R	F.5CD +	13 R.2R	D.4R +
6 R.1D	P.4D	14 F.3R	P.5FR
7 P pr P en p	P.4FR	15 D pr PFD +	R.2R
8 P pr P	D pr P	16 D.7CD +	R.3F

Nullité par échec perpétuel.

Notons cette réflexion de l'*Echo de Paris* : « Quelle utile leçon auraient pu prendre aujourd'hui, à Compiègne, les organisateurs des cortèges parisiens de la Mi-Carême qui, depuis quelques années, osent offrir le spectacle de grotesques et lamentables défilés, réalisés à grands frais sans thème précis ni originalité ».

M. Fournier-Sarlovèze, les amateurs d'échecs vous savent gré du thème que vous avez choisi et vous félicitent pour l'avoir réalisé si magnifiquement « ... en tant grande alagresse, gestes tant plaisants, maintien tant honeste, graces tant rares, que nous fusmes tous en nos esperits rians comme gents exstatiqes, et non à tort nous sembloit que nous fussions transportés ès souveraines délices et dernière félicité du ciel olympe. »

PARIS. — Sous les auspices du Cercle Philidor, un banquet a été offert le 11 mai à M. André Muffang pour fêter son succès au tournoi international de Margate. Les personnalités les plus marquantes du monde parisien des Echecs ont tenu à apporter au jeune maître, en la circonstance, l'hommage de leur admiration.

Rappelons que le premier prix fut attribué à Grunfeld ; André Muffang se classa deuxième *ex-æquo* avec Alekhine, Bogoljubov et Michell. Vinrent ensuite Réti, Colman et Muller.

— Le Cercle des Echecs Montmartrois (Le Fou du Roi) a terminé son premier tournoi de classement. Le championnat annuel est en cours. Le 30 mai, M. Gustave Lazard, dans une séance de parties simultanées, a battu les quatorze joueurs qui lui étaient opposés.

— Le Cercle d'Echecs de la Rive gauche a repris possession de son ancien local Café du Lion, 5, avenue d'Orléans.

ALGER. — Le siège de l'Echiquier Algérien est transféré au Bar de l'Alambra, rue de l'Isly. Réunions tous les jours et meilleur accueil aux joueurs de passage.

BÉZIERS. — Une association s'est constituée dans cette ville sous le titre : Société des joueurs de Dames et d'Echecs.

BORDEAUX. — Résultats du Tournoi-Championnat de l'Echiquier d'Aquitaine : 1<sup>er</sup> F. Gueffier, 2<sup>e</sup> A. Dupuy, 3<sup>e</sup> R. Gaudin.

#### BIBLIOGRAPHIE

— La Stratégie a publié dans son numéro de mars, d'intéressantes réflexions de M. Georges Renaud sur l'Originalité dans les problèmes de concours. Les numéros d'avril et de mai contiennent la fin de l'étude sur Damiano par MM. Place et Antoniadi.

— Les trois premiers numéros du bulletin de la Fédération Française des Echecs sont épuisés.

— Le deuxième tournoi par correspondance de la Fédération Française des Echecs a été gagné par M. le capitaine Després. M. B. Reilly et M. le lieutenant J. Lefèvre se partagent le second prix.

— Deux parties par correspondance ont été jouées entre les Cercles d'Alger et d'Oran. La première a été gagnée par Alger (notre partie n° 15) et la seconde annulée.

## L'épuisement des Combinaisons

Dans le dernier bulletin de la Fédération Française des Echecs, M. Ed. Cavrel, le distingué problémiste français et rédacteur de la colonne d'Echecs du *Journal de Rouen*, a publié un bien intéressant article dans lequel il pose la question de savoir si l'épuisement des possibilités du problème d'échecs n'amènera pas à modifier, non seulement les règles de la composition, mais encore la marche des pièces et les lois fondamentales du jeu. Cette idée, en vogue depuis quelque temps, a pris naissance à la suite de la déception causée à certains amateurs par les parties du match Capablanca-Lasker, pour le championnat du monde, à la Havane. Le compositeur suisse E. Brunner imagina les « échecs libres », où dans la position initiale de la partie, les pièces autres que les pions sont disposées dans un ordre arbitraire, variant avec chaque partie (l'idée n'est d'ailleurs pas nouvelle et, à la fin du recueil d'Alexandre paru en 1846, il y a une partie de Kiézéritzky jouée de la sorte). M. Ed. Cavrel, cite encore des *help-mates* si chers à M. T.-R. Dawson (il y a également les « Maximumers ») et fait allusion à un échiquier à cent cases dont il est le promoteur.

Personnellement, nous pensons que l'idée qui a donné naissance à toutes ces constructions amusantes, à la condition expresse de ne pas les prendre trop au sérieux, est complètement fautive. Le fait que quelques parties modernes paraissent ternes à certains amateurs, enthousiastes de sacrifices incorrects et ennemis du Gambit de la Dame, prouvent simplement qu'ils n'entendent rien au jeu de position. Le fait que le même problème est composé indépendamment et involontairement par plusieurs compositeurs prouve tout au plus que le thème traité était ou très simple ou excessivement complexe, et par conséquent, ne se prêtait qu'à un nombre restreint de réalisations pratiques. Mais on ne peut aucunement en conclure à l'épuisement des combinaisons et des idées échiquéennes.

Dans le domaine de la partie, il est visible, au contraire, que la génération des jeunes maîtres (Alekhine, Réti, Bogoljubov, etc...) possède une puissance d'inspiration sans égale au point qu'elle bouleverse actuellement la technique moderne et les anciens préceptes sur le développement des pièces dans les débuts et que certaines parties de récents tournois seraient incompréhensibles pour un amateur qui en serait resté, par exemple, aux parties de maîtres, jouées il y a dix ans.

Dans le domaine du problème, l'évolution du deux-coups de l'école internationale du *Good Companion* et le développement des problèmes d'idées de la jeune école allemande, sont également une preuve que les combinaisons échiquéennes, loin d'être épuisées, ne font au contraire que s'accroître et s'enrichir.

Et nous nous rallions bien volontiers à la conclusion de M. Ed. Cavrel lorsqu'il signale le danger qu'il y aurait à modifier les lois du jeu des échecs dont l'universalité et l'unité ont assuré le succès et la diffusion.

Georges RENAUD.

*L'Eclaireur de Nice.*

Partie n° 11. — GIUOCO PIANO

(Tournoi par correspondance de la Fédération Française des Echecs)

BLANCS	NOIRS
A. Stromillo	P. Imbaud
1 P.4R	P.4R
2 C.3FR	C.3FD
3 F.4FD	F.4FD
4 P.3D	C.3FR
5 C.3FD	P.3D
6 F.3R	F.3CD
Les N peuvent jouer aussi D.2R ; alors si 7 F pr F — P pr F ; 8 C.5D — C pr C ; 9 F pr C — C.1D. Les N ont le meilleur jeu selon Tschigorine. Dans la variante 6 — D.2R ; 7 D.2D le maître russe préconisait le coup 7 — C.1D.	
7 C.2R	P.4D
Le meilleur, déclare le Handbuch. Autres alternatives : C.4TD et F.5CR.	
8 P pr PD	C pr P
9 D.2D	F.3R
10 F pr F	
Ce coup ouvre une verticale aux N et leur permet de poster un C à 5FR. 10 F.5CD est meilleur.	
10	PT pr F
11 C.5CR	Roq
12 C pr F	P pr C
13 P.3TD ?	D.3FR
14 C.3CR	
Roq TR prévenait un échange de pions désavantageux et permettait au C blanc d'occuper la case 4R.	
14	P.5R
15 P pr PR	D pr PCD
16 Roq	C.5FR
17 C.5FR	D.4R
18 D.3R	T.5TD
19 D.3CD	TR.1TD
Pourquoi pas 19 — D pr PR menaçant du mat et attaquant deux pièces ? La seule réponse est C.3R et les Noirs continuaient par T.4TR et 4CR. Les	

Blancs reprennent l'initiative.  
 20 TR.1R R.2F  
 Prévoyant le retrait du C. Si R.1T ; 21 P.3CR — P pr C ; 22 P pr PF — D joue ; 23 D pr T gagne.  
 21 P.3CR D.4FD  
 22 D.2CD D.4R  
 23 D.3CD C.3CR  
 24 R.2C C.1FR  
 25 D.3FR R.1C  
 26 F.3CD TD.4TD  
 Si 26 — C.5D ; 27 C.7R\*+ — R.1T ; 28 D.7FR ! gagne l'échange.  
 27 D.4CR R.1T  
 28 C.3R P.4CD  
 29 TD.1D T pr PTD  
 30 C.5D P.3CR  
 31 T.3R  
 Si 31 P.4FR — D.7CD menaçant T pr F ou P pr C.  
 31 C.4TD  
 32 D.4FR D pr D  
 33 C pr D C pr F  
 34 P pr C P.4R  
 34 — R.2C restreint davantage le champ d'action du C blanc.  
 35 C.5D T.1D  
 36 T.3FR ! P.3FD  
 36 — R.2C suivi de P.3FD aurait maintenu l'équilibre des forces.  
 37 C.7FD !  
 Hardi, profond et correct !  
 37 T pr T  
 Si 37 — T.1FD ; 38 T.7FR — T.2TD ; 39 T.6D — R.1C ; 40 T.7R. Si 38 — T pr PCD ; 39 T.6D — P.5CD ; 40 TD.6F R — R.1C ; 41 T.7R — et les Blancs gagnent en doublant leurs T à la 7<sup>e</sup> horizontale.  
 38 T pr C + R.2C  
 39 C.6R + R.3T  
 40 T.7FR ! T.1TD  
 Deux menaces de mat : par

l'avance du PTR suivi de C.8F R et par l'avance du PCR, du R et du PTR.  
 41 P.4CR Abandonnent.  
 Car si 41 — T.1TR ; 42 T.3 FR — T.6D ; 43 P.5CR + — R.4T ; 44 T pr T gagne.  
 Notes de J.-H. Blake. (British Chess Magazine).

Partie n° 12. — PARTIE DU PD (Margate 1923)

Bl. Muller	N. A. Muffang	11 F pr C	F pr F
1 P.4D	C.3FR (a)	12 D.2FD	P pr PD
2 C.3FR	P.3CR	13 C pr P (f)	T.1FD
3 P.4FD	F.2CR	14 Roq TR	Roq
4 C.3FD	P.4D (b)	15 TR.1D	D.4TD
5 P pr PD	C pr P	16 P.4TD	T.2FD
6 P.4R	C pr C	17 P.4FD	TR.1FD (g)
7 P pr C	P.4FD ! (c)	18 T.2TD	F.1R
8 F.5CD éch. (d)	F.2D	19 D.3CD	T pr PFD
9 D.4TD (e)	C.3FD	20 D pr PCD	F pr C (h)
10 F.3R	P.3TD		

Les Blancs abandonnent.

a) P.4FR ou P.4D empêchent également P.4R et la conquête du centre par les Blancs. Mais dans le premier cas, les Blancs doivent obtenir une position nettement supérieure, dans le second les Noirs n'obtiennent que péniblement l'égalité et les Blancs ont de belles lignes de jeu.  
 b) Ce coup est bon ici à cause de la sortie du CD blanc et du développement du F noir à 2CR. Les trois premiers coups des Noirs introduits dans la partie par Grünfeld constituent une nouvelle ligne de défense qui semble satisfaisante.  
 c) Sans perte de temps les Noirs ont dérobé leur cavalier à l'attaque du PR en prenant le CD des Blancs, tandis que dans la variante 1 P.4D, P.4D ; 2 F.4FD, C.3FR ? ; 3 PF pr P, C pr P ; 4 P.4R ! les Blancs s'établissent tranquillement. Maintenant le coup énergique P.4FD pèse lourdement sur le centre des Blancs et la puissance cachée du F à 2CR se relève soudain, PD pr P est impossible à cause du F pr P, éch.  
 d) Rubinstein joua ici contre Alekhine F.4FD. La meilleure suite semble être alors D.2FD, et si D.3CD, C.3FD.  
 e) F pr F échec, est peut-être meilleur, mais après D pr F, les Noirs ont la perspective d'une rapide concentration sur le centre par C.3FD et éventuellement T.1D.  
 f) P pr P n'est possible car F.4CD empêcherait le Roq. Une triste conséquence de l'échec au 8<sup>e</sup> coup. N'aurait-il pas été préférable de se contenter sagement de F.2R ? Maintenant le centre des Blancs est disloqué.  
 g) Concentration sur le P isolé. Les Noirs exploitent habilement les plus petites faiblesses.  
 h) Si F pr F — T pr F et les Blancs ne peuvent reprendre à cause du mat à 8R ou 8FD. Toute cette partie a été conduite avec un remarquable jugement de la position par le champion de Paris.

Notes de A. de Gaigneron de Marolles  
 Nouvelliste de Bretagne.

Partie n° 13. — HOLLANDAISE

(Nice 1923)

N : J. Crépeux

1 P.4FR	P.4D
2 C.3FR	C.3FD (1)
3 P.3R	F.5CR
4 P.3CD (2)	P.4R ! (3)
5 P × P (4)	C × P
6 F.2R	F × C
7 F × F	C.3FR
8 F.3CD	F.3D
9 Roque	C.3R (5)
10 C.3FD (6)	D.5TR
11 C × PD (7)	D × PTR + !!
12 R × D	C × F + +
13 R.3T (8)	C(5R).4CR +
14 R.4C	P.4TR +
15 R.5F	P.3CR +
16 R.6F	R.1F
17 *	C.2TR mat.

(1) P.4FD semble plus avantageux car le développement des Noirs est moins serré et les pions unis au centre gênent les Blancs et réparent l'offensive.

(2) Il fallait d'abord éviter P.4R des Noirs en jouant 4 F.5CD ou 4 F.2R, ou même 4 P.4D.

(3) Coup de dégagement offensif très avantageux.

(4) Si maintenant:

5 F.2R	P × P
6 P × P	D.3FR gagnant un pion.

(5) Les Noirs ont une bonne position, au moins aussi bonne que celle des Blancs, mais ce coup d'attaque est prématuré.

(6) Il fallait gagner un pion par: 10 FR × C P × F ; 11 C.3 FD - D.5TR ; 12... etc.

11 C.3FD	D.5TR
12 P.3CR	D.6TR
13 C × P	C.5CR
14 D.2R	D'ailleurs, il est

de règle d'échanger les pièces offensives de l'adversaire lorsqu'elles s'approchent trop du Roi.

(7) Encore ici il fallait jouer F × C. Le coup joué permet aux Noirs un sacrifice de D. superbe, dont il faut féliciter le jeune amateur, qui est certainement un joueur de grand avenir.

Cette combinaison est surtout remarquable en raison du coup de repos R1F !

(8) Evidemment si 13. R1T - C. 6CR mat.

Notes de M. A. Gibaud.  
Billard sportif.

Partie n° 14. — A L'AVANTAGE DE LA TOUR

(Cherbourg 1885)

Bl. — Commandant Rey (ôter la TD)

1 P.4R	P.4R	12 F.3TD	C.2R
2 C.3FD	C.3FD	13 D.3D	P.3TR
3 P.4FR	C.3FR	14 T pr C !	P pr C
4 P pr PR	C pr P	15 D.4R !	C.3FD
5 P.4D	C.3FD	16 T.6TR !	P pr T
6 C.3FR	F.5CD	17 D 6CR +	R.1T
7 F.4FD	F pr C	18 D pr PTR +	R.1C
8 P pr F	P.4D	19 F.3D	P.4FR
9 P pr P	C pr P	20 F.4FD +	T.2F
10 Roq	Roq	21 D.6CR +	R.1T
11 C.5CR	C.3FR	22 F pr T	Abandonnent.

Partie n° 15. — DÉFENSE PÉTROFF

(Jouée par correspondance 1923)

B : Alger      N : Iran

1 P.4R	P.4R	3 C × PR	P.3D
2 C.3FR	C.3FR	4 C.3FR	C × PR
		5 P.4D	P.4D
		6 F.3D	FR.2R

7 Roq	C.3FD
8 T.1R	F.5CR
9 F × C	P × F
10 T × P	F × C
11 D × F	C × PD
12 D.3D	C.3R
13 D.2R	Roq
14 F.2D	F.3D
15 C.3FD	P.3FD
16 TD.1D	D.2FD
17 P.3CR	TD.1R
18 P.4FR	C.5D
19 D.3D	T × T
20 C × T	C.4FR
21 C × F	C × C
22 F.4CD	P.4FD
23 D × C	D × D

24 T × D	P × F
25 T.7D	T.1CD
26 R.2FR	R.1FR
27 R.3R	P.ATD
28 R.4D	T.1FD
29 R.3D	P.3CD
30 T.6D	T.1CD
31 T.6FD	T.2CD
32 R.4FD	P.4CD ×
33 R.5FD	R.2R
34 P.4CR	P.3FR
35 P.5FR	R.2D
36 T.6D ×	R.1FD
37 P.3TR	

Les Noirs abandonnent.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES

N° 27 : 1 F.3R — n° 28 : 1 D.7CR — N° 29 : (Placer le R blanc à 6FR. Le PD doit être blanc) : 1 C.4FD — n° 30 : D.1CR — N° 31 : 1. — Les PCR et PTR du diagramme II ne peuvent provenir que de 5FR et 6CR après une prise. Les PCD et PFD blancs, les PTD et PFD noirs du diagramme I sont donc allés à dame et ont été promus C (puisqu'il n'y a sur l'échiquier que des C et que les FR auraient été sur des cases de couleur opposée à celle des cases 6CR et 7TR où il y a eu prises). Deux des quatre C de chaque couleur ont été pris sur les cases précitées. Les deux autres occupent les positions actuelles. Ces mouvements divers, promotions et prises, ont pu s'effectuer dans un ordre quelconque.

Ceci posé, les R ont joué, des deux côtés, un nombre impair de coups, les P un nombre pair de coups. En considérant les couleurs des cases de départ et d'arrivée, on voit aisément que les C blancs ont joué un nombre impair de coups et les C noirs un nombre pair. Les deux adversaires n'ont donc pas joué le même nombre de coups. Il s'ensuit que les Blancs ont joué un coup de plus et que le trait est aux Noirs.

II. — Les N, ayant le trait, perdent. C'est le résultat de l'impossibilité pour les C de gagner ou de perdre un temps. Les Blancs parent toutes les attaques des Noirs. S'ils attaquent, les Noirs doivent abandonner la défense.

La place nous manque pour reproduire ici les principales variantes dont M. Desprès accompagne la solution. Toutes sont gagnantes pour les Blancs.

Nous n'avons reçu aucune solution juste de ce problème qui exige une analyse très perspicace. Les précédents ont été résolus par MM. S. Frantz, Abel C., H. Grimaux, J. Régnier, G. Cognet et E. Mayer.

## Six problèmes faciles de compositeurs français

N° 32. — Fred. Lazard



mat en 2 coups  $3 + 5 = 8$

N° 33. — E. Pape



mat en 2 coups  $4 + 5 = 9$

N° 34. — G. Legentil



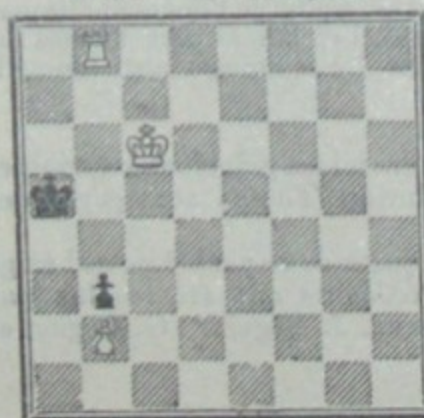
mat en 2 coups  $4 + 2 = 6$

N° 35. — E. Cavrel



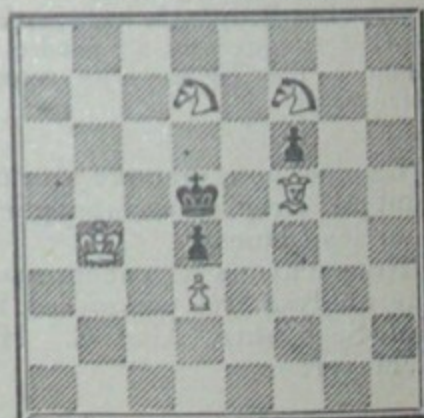
mat en 3 coups  $6 + 1 = 7$

N° 36. — E. Pradignat



mat en 3 coups  $3 + 2 = 5$

N° 37. — H. Raze



mat en 3 coups  $5 + 3 = 8$

Un ouvrage d'échecs offert par la Fédération Française des Echecs sera tiré au sort entre tous les solutionnistes qui enverront la solution exacte de ces six problèmes.

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne